



# La viticulture



## Une récolte 2021 historiquement faible

Après un hiver doux et des températures de mars qui remontent rapidement, les parcelles les plus précoces atteignent le stade mi-débourrement tout début avril. Mais l'arrivée d'une grande masse d'air polaire provoque d'importantes gelées entre le 6 et le 9 du mois. Mai est frais et pluvieux, accompagné d'épisodes de grésil et de grêle. Les conditions favorables ne reviennent que début juin, à la floraison.

Juillet et août sont relativement frais, et juillet est marqué par des pluies quasi journalières. La véraison ne s'enclenche réellement qu'à la mi-août. La maturation évolue alors sur un bon rythme jusque dans la première décennie de septembre. Mais l'absence de fortes chaleurs limite la dégradation de l'acide malique et la diminution rapide de l'acidité totale.

Du point de vue sanitaire, la campagne est chahutée. Mildiou et oïdium exercent une forte pression depuis la floraison jusqu'à l'approche des vendanges. Si, pour le mildiou, les dégâts restent limités, l'oïdium a un impact plus marqué, notamment sur les chardonnay, dont le potentiel de récolte est déjà très altéré par le gel.

Les vendanges débutent mi-septembre et se prolongent jusqu'à début octobre.



3 885



exploitations spécialisées  
dont 660 en AB

35 107 ha



vignes en production  
dont 33 755 ha en AOP

5 949 ha



vignes en bio soit  
16,5 % de la surface  
viticole régionale

1,045 Mhl



volume de  
production 2021

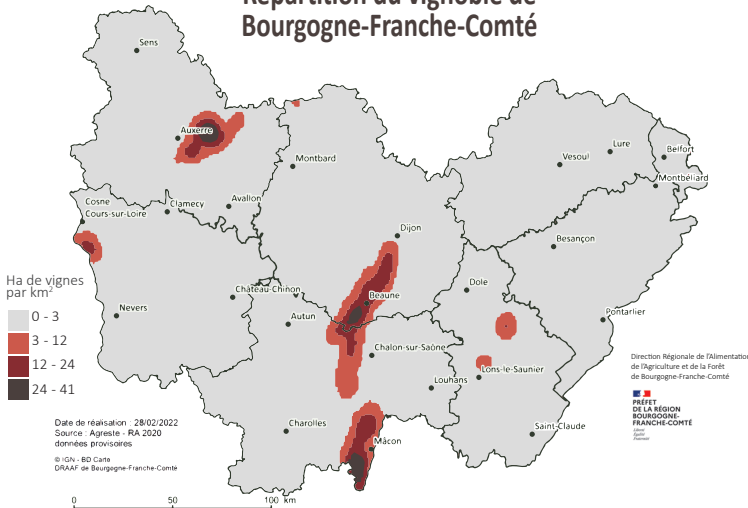
1 727 M€



chiffre d'affaires  
2020

Sources : RA 2020 / Agreste statistique agricole annuelle 2021 - DRDDI (récolte 2021) / Comptes provisoires de l'agriculture 2020

### Répartition du vignoble de Bourgogne-Franche-Comté



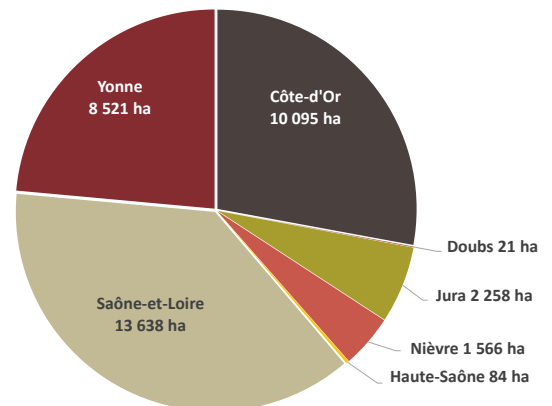
En France, les vins de Bourgogne poursuivent leur croissance en Grande Distribution (+ 4,3 % en volume / 2020) et atteignent un record en chiffre d'affaires (+ 8,2 % en valeur / 2020), malgré un contexte général plutôt à la baisse. Parallèlement, les circuits de distribution plus traditionnels ont repris une activité porteuse pour les vins de Bourgogne.

### 2021, un millésime record en chiffre d'affaires

La situation économique des vins de Bourgogne est florissante. Pourtant, le disponible à la propriété, impacté par la petite récolte 2021, fait difficilement face à la demande soutenue des marchés. Établie à 1 045 000 hl en Bourgogne (y compris Nièvre) et dans le Jura, la récolte 2021 affiche une baisse de - 38 % par rapport à la moyenne des 5 millésimes précédents (2016-2020). Cette baisse limite les transactions des 6 premiers mois de la campagne 2021-2022 : - 34 % comparées au millésime 2020 et - 24 % / moyenne 6 premiers mois sur les 5 dernières campagnes (hors Beaujolais, Nièvre et Jura). La baisse des volumes entraîne une hausse des cours. A la récolte, les prix affichent déjà des progressions à 2 ou 3 chiffres : crémant + 28 %, Bourgogne rouge + 115 %, Chablis + 118 %, Mâcon village blanc + 140 %. Cette hausse, dans beaucoup d'entreprises, permet de compenser la baisse de volumes.

A l'export, les vins de Bourgogne atteignent un nouveau record de chiffre d'affaires en 2021. Ils dépassent pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive le milliard d'euros (1,32 milliard, soit + 28 % / 2020), pour 105 millions d'équivalents bouteilles 75 cl exportés (+ 18 % / 2020).

### Surface de production par département



Source : Agreste Bourgogne-Franche-Comté - Édition 2020

### Production de vins AOP

	2021	2021 / 2020	% 2021 / moyenne 5 ans
<b>Côte-d'Or</b>	262 304 hl	- 33 %	- 33 %
<b>Jura</b>	32 053 hl	- 64 %	- 60 %
<b>Nièvre</b>	59 420 hl	- 23 %	- 21 %
<b>Saône-et-Loire</b>	446 116 hl	- 43 %	- 39 %
<b>Yonne</b>	231 748 hl	- 43 %	- 39 %

Source : Agreste - DGDDI 2021



Chambre d'agriculture du Jura



## Viticulture bourguignonne Appellations régionales (échantillon Cerfrance)

**152** domaines commercialisant majoritairement des appellations régionales en cave coopérative, négoce ou bouteilles

**13,67** ha de vigne\*

**3,92** UMO dont 1,33 UTAF\*

**54** hl de rendement 2020

\* Les résultats économiques sont ceux de 2021, correspondant à valorisation de la vendange 2020 principalement.

### Un contexte incertain et des résultats 2021 en légère baisse

Les vendanges 2020 sont satisfaisantes sur l'ensemble de la Bourgogne-Franche-Comté bien qu'hétérogènes en fonction des aléas climatiques localisés et de la sécheresse.

La crise du Covid a un impact particulier sur les domaines vendant en bouteilles. Ceux-ci, avec de moindres volumes écoulés dans certains circuits de vente (restauration), reconstituent des stocks. À l'inverse, les viticulteurs vendant principalement au négoce ont plutôt déstocké de manière anticipée à cause des incertitudes sur le marché. Les coopérateurs sont préservés des effets de la crise sanitaire grâce à l'étalement du paiement des différents millésimes.

En parallèle, le prix moyen de bouteille poursuit son augmentation (+ 24 % dans notre échantillon à dominance vente bouteille).

#### Une baisse du produit / ha dans la vente au négoce...

	Viticulteur Coopérateur	Viticulteur vendant au négoce	Viticulteur vendant en bouteilles
Rendement hl / ha	60	56	51
Part du volume vendu en bouteilles	0 %	3 %	56 %
Nombre de bouteilles vendues		2 242	64 596
Prix moyen de vente / bouteille en €		5,34 €	6,77 €
Produit / ha en 2020	19 761 €	25 222 €	43 581 €

Source : Cerfrance

Le produit à l'hectare est stable, sauf dans le groupe vendant majoritairement au négoce. Chez eux, le déstockage, induit par des volumes vendus supérieurs aux volumes récoltés, génère une variation de stock négative et pénalise le produit / ha, qui passe de 31 k€ à 25 k€.

### Des charges bien proportionnées malgré une baisse de l'efficacité

La rentabilité économique, mesurée par le ratio excédent brut d'exploitation (EBE) sur produit brut, reste satisfaisante à l'exception du groupe vendant du vrac au négoce.

Les coopérateurs dégagent une rentabilité économique de 34 % (+ 1 % par l'apport à l'année précédente). Leur chiffre d'affaires progresse plus vite que leurs charges. Dans le groupe vendant majoritairement au négoce les charges diminuent de 4 % mais le produit diminue davantage. L'efficacité économique perd 14 points pour atteindre 26 %. Ce groupe est très sensible aux variations des récoltes et des cours.

L'échantillon à dominante vente bouteilles perd trois points d'efficacité, car les produits sont restés stables (43 k€ / ha) tandis que les charges augmentent de 2 k€ / ha.

#### ... qui altère la rentabilité

	Viticulteur Coopéra- teur	Viticulteur vendant au négoce	Viticulteur vendant en bouteilles
Surface de vignes	11,5 ha	13 ha	16,7 ha
Produit / ha	19 761 €	25 222 €	43 581 €
Charges / ha	15 748 €	22 543 €	34 776 €
EBE / produit brut	34 %	26 %	33 %

Source : Cerfrance



Chambre d'agriculture du Jura

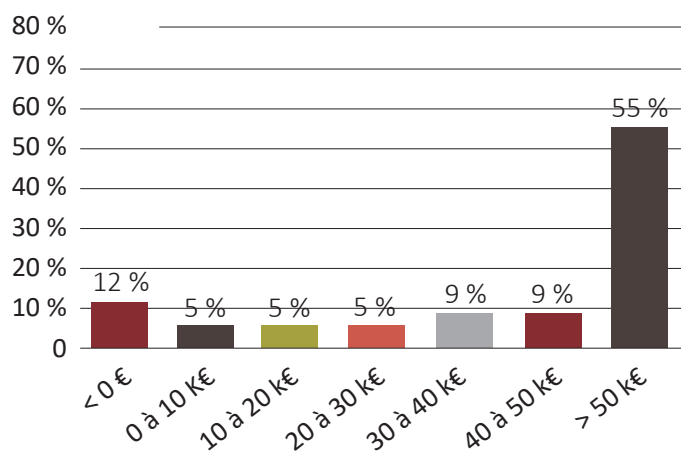
### Des amortissements supérieurs aux annuités

Les annuités sont inférieures aux amortissements dans tous les systèmes, à l'exception des coopérateurs (28 k€ d'amortissements pour 34 k€ d'annuités). Une partie des investissements est donc autofinancée. En effet, nos moyennes indiquent des annuités à hauteur de 45 k€ tandis que les amortissements sont de 54 k€. Cette stratégie permet de préserver la trésorerie à moyen terme en décaissant moins de trésorerie.



Crédit photo : BIVB/ Aurélien IBANEZ

**De bons niveaux de revenus**  
Répartition des exploitations en fonction de leur classe de résultat courant / UTAF



Source : Cerfrance

55 % des exploitations dégagent un résultat supérieur à 50 000 € / UTAF. Les résultats sont inférieurs à ceux de l'année précédente mais restent très satisfaisants. Il faudra évidemment rester vigilant sur les incertitudes croissantes, en particulier le changement climatique qui engendre de plus grands risques de dégâts liés au gel.



BIVB

